

Amender la loi 101

par Pascale Langlois
et Richard Latendresse

Après la succession frénétique de mémoires déposés devant Gérard Godin par des groupes aussi divergents dans leur nature (Alliance Québec, Conseil du Patronat du Québec, Droits et Libertés de la Personne, etc) que solidaires dans leur cause (réforme «libératrice» de la loi 101), c'est avec anxiété que l'on a pris connaissance du projet de loi 57 d'amendements à la Charte du Français, présenté le 17 novembre dernier.

D'abord, douce satisfaction que l'amendement portant sur la possibilité de services éducatifs anglais aux ressortissants de provinces appliquant une réciprocité éducative à sa minorité francophone. Les stratèges du Parti Québécois ont joué en virtuose la carte «canadienne» en affirmant la spécificité manifeste du Québec.

En effet, qui d'autre peut offrir de tels services à sa minorité (à l'exception du Nouveau-Brunswick, peut-être de l'Ontario, enfin «là où le nombre le justifie») que le Québec, qu'on aimerait trop voir docile et subordonné à la masse anglo-saxonne.

Pour ce qui est de l'amendement sur l'affichage commercial bilingue, comment a-t-on pu penser revenir à la situation d'antan? N'est-ce pas le reflet d'un manque de respect pour des droits légitimes aux Québécois, qu'on voudrait faire passer pour des privilèges?

A l'argument larmoyant de la sévérité de la loi, «l'affichage commercial bilingue dans la vente de produits typiques d'une nation étrangère ou d'un groupe ethnique particulier» répond en faisant resplendir le caractère cosmopolite de Montréal et l'ouverture du gouvernement du Québec.

L'«ethnie anglaise» est exclue de cette clause par son absence notoire d'exotisme et son écrasante majorité nord-américaine.

Le gouvernement a su aussi être réceptif aux revendications des divers groupes en reconnaissant les articles abusifs. Ainsi, les communications internes et externes des institutions anglophones pourront se faire dans la langue de leur choix...cela va de soi.

De même, de multiples réformes se sont ajoutées, traduisant le réalisme du gouvernement québécois. Se réfutent ainsi les allégations des quotidiens montréalais tant francophone (*La Presse*) qu'anglophone (*The Gazette*) qui laissent entendre que les élus faisaient la sourde oreille à un consensus imaginaire défavorable à la loi 101.

L'utilisation de l'anglais dans les municipalités où la majorité de la population est anglophone, l'exemption des tests de français aux professionnels ayant effectué au

moins trois ans d'études secondaires au Québec et l'extension de la clause sur les sièges sociaux aux centres de recherche qui permet ainsi de tenir compte de leurs relations avec l'étranger, expriment sommairement la volonté gouvernementale d'améliorer les situations économiques et sociales tout en assurant au français une suprématie juste et naturelle.

Il s'agit maintenant d'espérer que l'impression d'exagération et de gratuité de la loi, véhiculée par les industriels et les médias, saura s'effacer dans la conscience populaire.

La perspective industrielle financière ne considère pas l'aspect culturel parmi ses compétences. «L'argent n'a pas d'odeur» ni de couleur locale. Mais pourquoi le Québec s'adapterait-il aux entreprises alors que l'inverse se produit partout ailleurs? Il faut démythifier la croyance qu'un gain pour l'un entraîne inévitablement une perte pour l'autre.

L'attitude des médias est d'autant plus inquiétante que leur pouvoir semble illimité. Continuellement durant les derniers mois, des maires, des patrons, des



Amendements à la loi 101: l'«ethnie anglaise» est exclue de la nouvelle clause sur l'affichage commercial bilingue par son «manque notoire d'exotisme»: révélation choc de nos scribouillards avertis de l'Édition Française.

hommes d'affaires, des journalistes, et bien d'autres nous ont tenu de sombres discours sur les contraintes posées par la loi 101. Les médias se sont faits les ardents porte-paroles de ces visions.

S'ils continuent à offrir une telle presse à cette tendance, si pour des déboires économiques d'un

gouvernement on réévalue tout le concept de la nation, si les anglophones remettent en question, après une courte période d'accalmie, chacun des acquis de notre peuple, si même celui-ci se laisse convaincre de ces pseudo-injustices, dès lors, chacun de ses acquis sera à surveiller; on ne

pourra plus jamais considérer la victoire comme définitive.

C'est malheureusement trop triste d'en être là. Cette loi 101 qui rendait au peuple la fierté de sa culture doit garder sa vigueur. Si on la laisse aller ainsi, on va se faire avoir encore.

Bell Helico: jouons-nous à l'autruche?

par Noëlla McNicoll

Dans une fièvre réclame publiée dans *Le Devoir*, le gouvernement fédéral nous annonçait la récolte de ses intenses négociations: enfin, l'implantation de l'usine Bell Hélicoptère Textron chez nous. Quelle manne nous offrent nos deux palters de gouvernement et cette multinationale? Création de 2775 emplois directs, des milliers d'autres indirects, des retombées économiques sur tout le Québec, une relance économique de tout le pays.

Bell Textron a choisi Mirabel après de minutieuses réflexions et une très sérieuse analyse. Et, comme équité oblige, l'Ontario aura aussi son usine. Donald Johnson affirme que nous sommes les plus grands utilisateurs d'hélicoptères au monde. Prenez-vous souvent ce moyen de transport???

Selon les estimations du gouvernement canadien, ce genre d'hélicoptères connaît une croissance rapide sur le marché international. D'où vient donc ce subit engouement pour ces aéronefs?

Plus de 80% de notre production sera exportée. Qui achètera ces coûteux joujoux? Les États-Unis, certains pays européens, quelques pays du Tiers-monde. Tous voulant équiper leurs armées avec ces engins dans un but avoué de sécurité nationale. Principe qui, malheureusement, masque de regrettables violations des droits humains. Plusieurs de nos clients sont des régimes où règnent la dic-

tature et la répression. Ne dit-on pas que l'argent n'a ni odeur, ni couleur?

Cette compagnie ne construira-t-elle que des hélicoptères et trompette-t-elle les travailleurs en affirmant que oui? Cette multinationale possède tout un pedigree. Elle est une filiale de Bell Aerospace, division de Textron Inc., dont le siège social est à Buffalo, état du New-York. Elle est associée avec la compagnie Rockwell Rocketdyne pour la mise au point du système de direction et de contrôle du missile MX; à cette fin, elles ont reçu des contrats de l'ordre de \$460.7 millions du gouvernement américain. Rocketdyne est une division de Rockwell International qui fabrique le plutonium et le béryllium: les composants de la bombe thermonucléaire, à Rocky Flats Plan, près de Denver au Colorado. Elle a aussi une autre vocation: celle de reconditionner et de recycler les vieilles armes de l'arsenal nucléaire américain.

Surnommés les Gardiens de la Paix (Peacekeepers) par le Pentagone, le missile MX est une arme hautement déstabilisante faisant partie des I.C.B.M. («intercontinental ballistic missile»). Chaque missile portera 10 têtes nucléaires indépendantes dont chacune sera d'une grande précision. Après une campagne d'une décennie pendant laquelle cette arme était rejetée, la Chambre des représentants autorisait la construction de 27 MX parmi les 100 prévus, en juillet dernier. Comme c'est bizarre: au

même moment, le gouvernement canadien signait les accords en vue des essais du missile de croisière (Cruise). Le Pentagone a admis que les coûts s'élèveront à plus de \$100 milliards, inflation comprise. Ces missiles commenceront à être construits aux États-Unis en 1984 et en 1986, ils feront partie de l'arsenal nucléaire stratégique américain.

N'est-ce pas étrange que cette multinationale Bell Textron, si étroitement impliquée dans la machine de guerre américaine, vienne ouvrir une succursale chez nous au moment où elle participe à la construction de ces engins de mort dans ses usines américaines? Cela se peut-il qu'elle fasse des produits de guerre au sud et des produits civils au nord? Nous devons absolument exiger de nos gouvernements qui ont investi \$275 millions qu'ils nous éclairent à ce sujet. Bell Hélicoptère sera-t-elle «une autre» usine d'armes sur le sol québécois? Nous savons maintenant que 50% des armes qu'exportent le Canada sont faites au Québec. Devons-nous continuer à faire l'autruche en acceptant cette sorte de création d'emplois qui nous rend complice de l'escalade de la course aux armements et qui nous mène à une destruction mutuelle assurée? Il ne faut surtout pas oublier que les mêmes sommes d'argent investies dans les domaines non militaires sont créatrices de deux fois plus d'emplois.

Est-ce qu'on a bien attiré Bell

Textron chez nous comme le dit la belle publicité? Ou n'est-ce pas le complexe millifaro-industriel américain qui, une fois de plus, a continué de tisser sa toile dans notre belle province? Le Club très sélect des fabricants de l'holocauste nucléaire aurait-il un pied à terre chez nous, et dont les contribuables payent en partie le loyer?

L'Édition Française réduite à un vulgaire 4 pages? Avec le rédac-chef flottant en pleine crise existentielle (et académique), et notre petite équipe en proie à l'angoisse pré-examinale (c'est facile de créer des néologismes), il semblerait que les défenseurs intrépides de la cause journalistique frogophone de McGill se soient réfugiés dans le calme relatif de la biblio.

Aux disparus de l'équipe: ne manquez pas la réunion hebdomadaire, mercredi, 15h00, dans la Gertrude's II (sous-sol du Union Building). Venez cracher votre venin contre le rédac-chef, c'est un maso, il adorera ça vous revoir.

L'intello québécois: le risque du néant

par Daniel Weinstock

Il y a quelques années seulement, la question de l'indépendance constituait l'époint brûlant de l'actualité québécoise. Dans tous les cafés, sur tous les coins de rue, l'on ne parlait que de ça. Indépendance, oui ou non? L'idée a été source de grands espoirs pour certains, de grandes peurs pour d'autres. A la base, cependant, la question indépendantiste a créé une certaine unité en ce que, ne serait-ce que pendant quelques mois, elle a fait sortir les Québécois de leur torpeur et de leur apolitisme traditionnels. De toutes parts, les énergies et les passions furent décuplées, se manifestèrent avec une ardeur sans précédent.

Quelques années plus tard, cependant, les québécois semblent à nouveau se complaire dans le confort de leur indifférence, du moins en ce qui a trait à cette question fondamentale que constitue le sort futur du Québec. A toute fin pratique, il s'agit aujourd'hui d'une anti-question. En effet, le dernier grand «sommet de la jeunesse» laissa la question de l'indépendance de côté, préférant s'occuper de l'élaboration de nouveaux projets et de nouvelles utopies. Il s'agit là d'un fait assez surprenant lorsque l'on considère que les jeunes représentaient jadis (il n'y a pas si longtemps que ça), le lieu privilégié de l'option indépendantiste. De plus, des sondages récents démontrent eux aussi que cette question présente de moins en moins d'intérêt pour la population québécoise en général.

A quoi peut-on attribuer ce changement relativement brusque? Voir le «non» référendaire comme étant la cause de cette accalmie, cela serait donner une explication assez superficielle à un phénomène qui, je crois, a ses racines bien plus profondément ancrées dans la conscience collective du peuple québécois. Que l'on soit pour ou contre l'éventuelle indépendance du Québec, je crois qu'il y ait lieu de s'interroger sur les raisons profondes de son déclin.

Des éléments d'éclaircissement peuvent assez facilement être trouvés dans les écrits et les agissements de ceux qui, depuis des années déjà, expriment le déroulement de l'idéologie, de la philosophie de l'indépendantisme. Il s'agit de l'«intellegentsia» québécoise.

Depuis 1960 à peu près, les intellectuels québécois témoignent d'une volonté féroce de se situer en marge des débats et des discours dominants, «institutionnels». Il se rend compte du fait que prendre position par rapport à une question qui lui a été imposée, cela revient à sacrifier une grande part de liberté intellectuelle. L'intellectuel cherche donc, comme le dit Pierre Vadeboncoeur, à «sauter hors des rails»⁽¹⁾. Cette attitude de marginalisation systématique est sans aucun doute issue d'une violente réaction vis à vis de la généralisation précédente de penseurs québécois, tels que Pierre Elliott

Trudeau, Jean Le Moyne, etc., qui était incapable de voir au-delà du statu quo, qui refusait de voir qu'il existe une marge à tout ordre établi; cette réaction résulte en une



incapacité d'agir: en effet, l'intellectuel québécois actuel, chechant à rester fidèle à sa volonté de liberté absolue de pensée, devient paradoxalement emprisonné par son désir de pureté.

vouloir s'ériger en tant que nouvel ordre. En prônant un système, une idéologie précise, le penseur risque non seulement d'assujettir ses prochains, mais aussi de limiter les horizons de son propre esprit. L'on préconise la liberté par dessus tout: Jacques Brault dira que «chaque homme est un faisceau de divers plans d'existence; là est le risque de la liberté»⁽²⁾. Vadeboncoeur condamnera en bloc, pour sa part, «l'esprit positif et utilitaire»⁽³⁾. Mais à force de se refuser aux systèmes et aux projets, l'intellectuel québécois en est arrivé à une impasse, à une sorte de paralysie dans laquelle toute action leur est impossible à cause de la peur de sacrifier leur position privilégiée de marginaux.

Un grand nombre de nos penseurs s'accordaient jusqu'à très récemment sur le fait que le Québec ne peut plus s'appuyer sur l'idéologie misérabiliste de la survivance afin de continuer à exister. Il ne peut plus se refuser au jeu de la politique, il doit s'emparer du pouvoir, assumer sa propre

on, l'urgente nécessité pour l'intellectuel québécois d'élaborer un



mode de pensée qui aille au-delà de la marginalisation systématique pour déboucher enfin sur une pratique. Et pourtant, nos penseurs ne semblent vouloir s'y résoudre. En 1970, Pierre Vadeboncoeur laissait entendre qu'il souhaitait un projet d'ordre collectif avec l'aide duquel le Québec pourrait parvenir à acquérir sa souveraineté; deux ans plus tard, cependant, il y renonce, rejetant sans équivoque tout ce qui

rapide de nos idéologies séparatistes.⁽⁵⁾ Bien qu'il ne le fit pas de manière parfaite, le Parti Québécois matérialisa le souhait d'Aquin, et sa victoire aux élections de 1976 transposa cet idéal du niveau des idées à celui de l'action. C'est à ce moment que Hubert Aquin se désolidarisa du Parti, préférant la pureté de la marginalité aux compromis de l'action.

La pensée de Pierre Vallières présente des caractéristiques analogues: celui qui, pendant les années soixante, tenta d'adapter les doctrines guevaristes et léninistes à la situation du Québec, en est arrivé, en 1983, à un mode de pensée profondément apolitique, celui de «l'Alternative». Jacques Brault se refuse lui aussi à un mode de pensée générateur d'action, dans la mesure où «tout parti pris érigé en valeur fondatrice d'action et de pensée se cristallise en idéologie trompeuse et forme une espèce d'amalgame qui paralyse le mouvement historique et dialectique»⁽⁶⁾.

L'évolution de certains autres penseurs québécois suit à peu près le même trajet: l'on n'a qu'à penser à Paul Chamberland ou à Gaston Miron.

Il était possible pour un intellectuel d'avant 1976 de se prononcer, de manière très abstraite, sur la question de l'indépendance. Car à l'époque, ce débat n'était pas encore ancré dans les structures même de notre société. L'on pouvait encore en discuter sans pour autant quitter sa pureté de marginal. Depuis 1976, cependant, cela n'est plus possible: En effet, l'option indépendantiste constitue la raison d'être du gouvernement actuel. Le débat indépendantiste devient donc, pour l'intellectuel, à toutes fins pratiques tabou. Ce serait paradoxalement la défaite électorale du P.Q. aux prochaines élections qui, à l'heure actuelle, aurait le plus de chances de ranimer les forces vives, aussi bien pro- qu'anti-, qui jusqu'à très récemment faisaient du Québec une société saine et dynamique du point de vue politique.

Ce pourrait-il que ce soit cette méfiance des débats institutionnalisés qui, depuis quelques années, se soit propagée à partir de nos intellectuels pour venir atteindre la population québécoise en général? S'agit-il que cette marginalisation systématique constitue un trait proprement québécois? Voici des questions auxquelles il faudrait savoir répondre, si l'on veut pouvoir comprendre ce navrant retour vers la stagnation de la vie politique et intellectuelle québécoise actuelle.

1-Pierre Vadeboncoeur, *Indépendances*, (Montréal: Hexagone/Parti-pris, 1972), p.22.

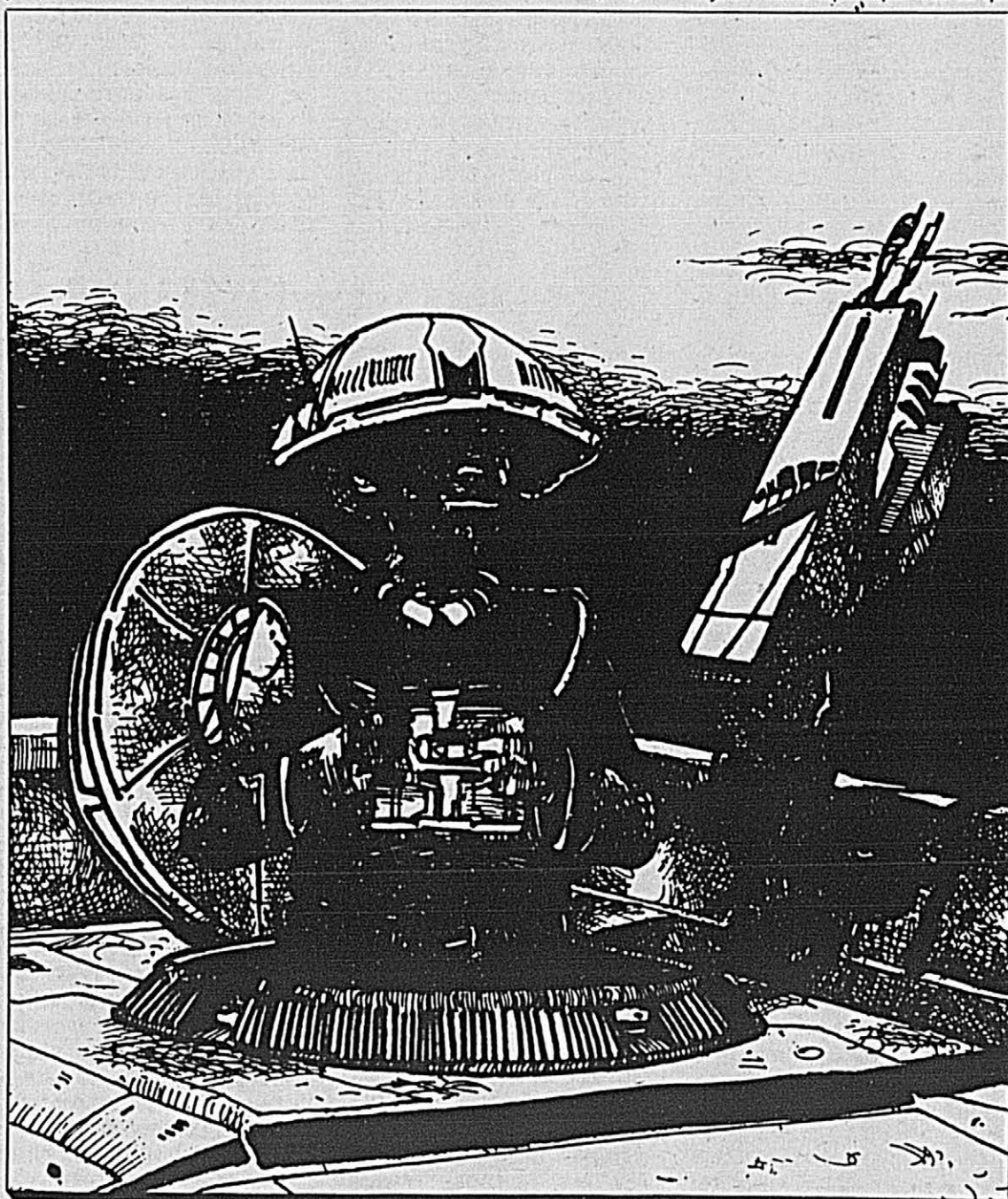
2-Jacques Brault, *Chemin faisant*, (Montréal: Éditions La Presse, 1975), p.62.

3-Pierre Vadeboncoeur, *Indépendances*, p.62.

4-Pierre Vadeboncoeur, *La Dernière Heure et la première*, (Montréal: L'Hexagone, 1970), p.58.

5-Hubert Aquin, *Blocs Erratiques*, (Montréal: Les Éditions Quinze, 1977), p.58.

6-Jacques Brault, *Chemin faisant*, p.30.



Les intellectuels sont devenus incapables de formuler ne serait-ce qu'une ébauche de projet d'avenir. Cette réticence provient, je crois, du fait que tout projet précis, toute formulation positive a le potentiel de devenir une entrave à la liberté, en ce qu'elle aurait la prétention de

souveraineté s'il veut éviter d'être assimilé au monolithe nord-américain. «Ce qu'on ne peut omettre, c'est, pour l'heure, de faire un choix: ou bien nous tenterons que ce peuple vive, ou bien nous nous en moquerons.»⁽⁴⁾. D'où, penserait-

pourrait ressembler à un système ou à un «chemin». Cette réticence face à l'action, issue d'un souci de pureté intellectuelle, peut aussi être relevée dans la vie et dans l'oeuvre d'Hubert Aquin: en 1962, il écrivait qu'il espérait l'émergence d'une «cristallisation politique



Elisabeth Vonarburg

par Sophie Beaulé

Parmi les géants de la science-fiction comme les États-Unis et la France, la S.F.Q. (Science-fiction québécoise) semble un peu perdue sur les rayons des librairies, oubliée des lecteurs. Et pour cause: il n'existe qu'une seule collection spécialisée de SFQ pour une trentaine de collections anglo-saxonnes et française...

Ce n'est pas que le public québécois boude sa littérature populaire. En fait, il la connaît peu: la SFQ, comme telle, s'avère toute jeune. Si la SF française possède des racines qui remontent à Jules Verne, la SFQ quant à elle ne démarre qu'avec la Révolution tranquille, moment qui verra d'ailleurs le foisonnement de l'expression québécoise en général, comme vous le savez. Malgré la présence de revues comme *Solaris*, *Imagine...* et la collection *Chronique du futur* chez *Préambule* (dont nous parlerons plus loin), la SFQ ne trouve pas l'écho chez le public et chez les auteurs que la SF suscite ailleurs en Occident.

Mais que voulez-vous: la SFQ s'avère légèrement «coincée» idéologiquement et esthétiquement. Comment trouver sa spécificité propre entre deux traditions de SF, l'une anglo-saxonne et l'autre française?

«La SF québécoise s'est constituée comme spécialité depuis quoi, six, sept ans, avec un arrière-plan relativement limité, avec une tradition francophone, très respectable et plus vieille que celle de la langue anglaise, qui n'est pas vraiment connue, et avec une tradition anglo-saxonne — qui peut être rejetée pour des raisons politiques ou idéologiques, ce qui est tout à fait normal — qui n'est pas connue tellement non plus,

sauf par les traductions. Alors les auteurs de SF québécois sont assis entre deux chaises. Ils ont tellement de directions possibles qu'ils ne savent pas très bien laquelle prendre», déclare Elisabeth Vonarburg, chef de file de la SF québécoise.

Ce choix à prendre dans l'orientation esthétique est assez récent. Avant la Révolution tranquille la question ne se posait point, la SFQ n'existant à peu près pas. Le nombre de livres de SFQ pouvait se compter sur les doigts de la main. Tout commence en 1895 avec *Pour la patrie* de Jules-Paul Tardivel. Comme d'autres SF de l'époque (*Erres boréales* de Laurin par exemple), le livre décrit une société familocrate chargée de LA Mission civilisatrice catholique et française du Québec, rappelant en cela Lionel Groulx.

Les SF ultérieures sont tout aussi marquées par le poids de leur époque. En 1916 Ulric Barthe publie *Simla Similibus ou La guerre au Canada*, où il se livre à une oeuvre de propagande militariste. Première véritable oeuvre de SF québécoise, *La fin de la terre* (1931) d'Emmanuel Desrosiers se dégage de l'idéologie dominante et de la propagande et s'inscrit dans la tradition anglaise de SF par ses thèmes et son imagination.

Avec la Révolution tranquille, les oeuvres de SF sont plus nombreuses mais restent le fait d'écrivains qui pratiquent ce genre en dilettante. L'on pense à *Si la bombe m'était contée* (1961) d'Yves Thériault ou à *La cité dans l'oeuf* de Michel Tremblay. La SF, dans quelques oeuvres, jouera un rôle secondaire de toile de fond comme dans *Les anthropoïdes* de Gérard Bessette ou *L'Eugélonne*

de Louky Bersianik dans lequel l'auteur dresse une violente diatribe féministe contre la société machiste.

Mais tout cela reste assez rétreint. Le Québec des années 60 et 70 a vu fleurir une littérature fortement nationaliste, affirmative, balbutiante. L'écrivain québécois devait exorciser son complexe de colonisé, régler ses problèmes d'identité; comment aurait-il pu organiser l'avenir de sa société? Il n'y avait donc pas de place pour la SF. Le fantastique s'adapte bien à cette littérature en ébullition, qui exprime névroses et angoisses, fruits de la recherche de l'identité. La SF au contraire correspond à l'aventure du demiurge construisant le monde à ses désirs. C'est pourquoi on ne verra apparaître une vraie SF québécoise que vers 1976.

Seule exception dans la littérature «qui se fait» des années 70, la présence d'Emmanuel Cocke. Plein d'humour, cet écrivain unique décrit la société montréalaise du XXI^e siècle dans *Va voir au ciel si j'y suis* et *L'emmanuscrit de la mère morte*. Fils de la contre-culture et du mouvement hippy, Cocke traduit la métamorphose du Québec d'une manière originale.

Le démarrage se fait vraiment en 1974 avec la revue *Solaris* (anciennement *Régulem*), dirigée par Normand Spehner. En avril 1983, ce fanzine fête son 50^e anniversaire... *Solaris* devint rapidement le lien entre les jeunes auteurs de SF et les lecteurs. Cette revue bi-mensuelle présente des chroniques touchant autant la littérature que le cinéma, des entrevues, articles de fond et des nouvelles d'auteurs.



Imagine..., qui en est rendu à une vingtaine de numéros parus, se place depuis le début sous le signe de la littérature et de l'imaginaire. Jean-Marie Gamanvic dirige intelligemment cette revue qui publie aussi la série d'anthologies *Espaces Imaginaires*. N'oublions pas enfin parmi les médiums de diffusion de la SFQ, la présence de *Boréal*, le congrès québécois annuel de la SF. Cette année, *Boréal* s'est tenu à Montréal du 16 au 19 novembre dernier. Conférences, ateliers de travail, rencontres étaient au programme.

A quoi ressemble la SF québécoise d'aujourd'hui? On peut dégager deux tendances générales parmi les auteurs — assez jeunes pour la plupart. Avec Elisabeth Vonarburg, la SF se fait universelle. Ses oeuvres — dont *Le Silence de la cité* a gagné le Grand Prix de la Science-Fiction française 1982 — s'intéressent à la psychologie des personnages, à la métamorphose. Littérature grave, Vonarburg utilise les mythes de façon presque métaphysique.

La deuxième tendance, celle de la nord-américanité, est représentée surtout par Jean-Pierre April. Cet écrivain met en scène des personnages nord-américains aux

problèmes bien occidentaux. Il façonne les mythes à travers une écriture percutante et un humour corrosif et satirique. Un autre auteur se rattache à ce courant, François Barcelo, avec son *Agénor*, *Agénor* où l'histoire se mélange avec fiction.

Un été de Jessica d'Alain Bergeron marque le déblocage de la SFQ. D'orientation universaliste, ce roman souligne l'émergence d'une SF qui a réglé le problème de l'identité québécoise. Bref, la SFQ délaisse le nationalisme, pour s'ouvrir au continent, sinon au monde. On le vérifie autant chez E. Rochon, P. Straram que R. Beaulieu et D. Sernine.

La SF québécoise est-elle exportable à l'heure actuelle? La SFQ doit-elle rester «universelle» ou garder un certain «typisme» Selon E. Vonarburg, «le champ d'ouverture de la SF québécoise, c'est la

francophonie... Il faut que l'espèce se retarde, jusqu'à un certain point, qu'ont pris les auteurs de SF québécoise, parce qu'ils ont commencé bien plus tard, soit comblé le plus vite possible, aussi bien au niveau de l'écriture qu'au niveau des thèmes, pour pouvoir présenter des textes qui, tout en n'étant pas des imitations françaises ou américaines, se tiennent suffisamment, aient assez de qualité pour qu'on dise: «bon, bien voilà, c'est bon, on le publie, point.»

La SFQ va bien, merci. Elle rattrape son retard grâce à une bonne structure diffusionnelle (les revues), un public qui découvre ce genre dans son engouement pour la littérature populaire. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à la SFQ une place de plus en plus appréciable — et appréciée — au sein de la SF occidentale...

CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the Daily, Room B03, Student Union Building, 8 a.m. to 2 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.

McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. Exact change only, please.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is correct due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Wanted - Person to share 4 1/2 on Lorne Ave. \$225 December 1 to July 31. 15th

floor, panoramic view. Mark 281-1817.

Big 3 1/2; \$170/month, newly painted, 3 min from metro; rent may be discussed. Sublet december — may. Mark — 737-7404. URGENT!

Roommate wanted to share large 3 1/2 on Aylmer St. Newly renovated. Available right now. Female preferred. Call 286-9861.

343 — MOVERS

All Local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Available weekends. Call Stéphane, 737-7540.

352 — HELP WANTED

Once weekly, 3 or 4 hours, between 8 to 4, to help with housework in Roxboro. If in suite à la page 4

TODAYS

A Profile of Nazis Living in Canada, with SOL LITTMAN author of THE RAUCCA CASE. Tonight at 8:00 p.m. at Leacock 132. Cost: \$2.50 with McGill ID and \$3.50 for the general public.

Peace now. The secretary of the Israeli Peace Now movement, TZALI RESHEF, will be speaking at a public forum at 8:30 p.m. at Temple Emanuel, 4100 Sherbrooke St. W. Everyone is invited.

Sigma XI Lecture: DR. PETER BROWN of Atomic Energy of Canada Ltd. will speak on "Canadian Research Programme for Disposal of Used Nuclear Fuel". 6:00 p.m. in Redpath Museum. Everyone is welcome.

South Africa Committee meeting today at 16h00 in Union 404.

Lynn MacDonald, M.P., Justice critic for N.D.P., will be speaking at the Faculty of Law at 1:00 p.m. in room 202, 3644 Peel Street. She will discuss Affirmative Action programs in the Federal Public Service and the Women's Caucus in Parliament. Free!

McGill Samourai Karate Club: Meeting today at 18h00 in members' lounge of Physical Arts Academy, 1121 Ste-Catherine St. W., 2nd floor.

Students Solos & Ensembles. Includes soloists ELEANOR WONG, piano, TANA WYBER, oboe, CHRIS HALL & YVES ADAM, clarinets: Pollack Hall 5 p.m. 8 p.m. Music by pupils of Berg, Webern and

Schönberg. KARL STEINER, piano, with flute, guitar, voice.

McGill Political Science Students' Association presents professor KARI LEVITT, specialist on Central America and the Caribbean, who will lecture on the invasion of Grenada. All welcome.

Around the fireside with interesting people; 7:30 p.m. at the Newman Centre, 3484 Peel, tel. 392-5890.

Speaker: RABBI ISRAEL Hausman, McGill Chaplain. Topic: "What a Rabbi would like Christians to know about Judaism but didn't have the 'chutzpah' to ask." Coffee will be served. Sponsored by Chaplaincy Services and Newman Centre.

Christianity & the Socialist Imperative, a study/action group for people interested in exploring the socialist option for a new society from the perspective of religious faith. Facilitated by McGill chaplains at the Newman Centre, 3484 Peel, at 4:00 p.m. Tel. 392-5890.

Tina, a dance performance by TINA REECE, choreographed by GEORGE MAGER, at 12 noon in room 129, Faculty of Education. Join us for this half hour.

Canadian cultural programs present ESTHER WERTHEIMER, sculptress on the Creativity of the Sculptor, a slide illustrated lecture at 1:30 p.m., Royal Bank Auditorium, Mezz 2, 1 Place Ville-Marie. Admission free.

suite de la page 3

interested call Pat after 8:00 p.m. 683-7419.

C.S.I.A. Ski Instructors needed for Hampstead, Cote Saint Luc Ski School. Call IAN evenings 489-6490.

354 — TYPING SERVICES

TYPING — fast, reliable, accurate, \$1.25/pg. Please call Gloria at 683-7195 or 737-9520.

Fast accurate typing — IBM Selectric. Choice of typefaces. \$1.50/page. Reduced rates for 20 pages or more. Proof-reading, grammar, corrections included. 845-0004.

Term papers, theses, reports, lectures, etc. — in English, French, Spanish — professional typist — only 2 blocks from campus — 849-9708 — try weekends too.

TYPING: IBM III's, bilingual, reasonable rates. Fast/accurate/professional work. Same day service. Lise: 259-3537.

I will gladly and expertly type your term papers, theses, resumes, essay, bibliographies, factums, correspondence, etc. Legal experience. Fast and accurate. Bilingual. 487-4627.

356 — SERVICES OFFERED

Don't have a way with words? M.A. lecturer offers proofreading/editing of term papers, reports, essays, applications. Professional and reasonable. French/Spanish spoken. 849-8954 evenings.

358 — WORK WANTED

Magic for all occasions — Christmas, birthday parties, special events, and stage shows. 5- to 55-minute shows. Phone Daniel at 667-8060 (after 6 PM).

361 — ARTICLES FOR SALE

Apartment sale moving abroad — it's a sale: T.V. Sylvania 22", radio stereo, kitchen utensils, winter clothes, bicycle 2166 Maisonneuve W. Apt 306.

JVC M70 C Cassette-Radio AM FM short-wave — new \$700 — for sale \$200. Call 845-3873.

Desks, chairs, cabinets etc: used & new: Bargain prices: Also open Saturdays AM: 207 St. Antoine Street East. Tel: 866-6611 Michael Miller.

FUTONS directly from workshop, 100% cotton, well designed, pre-compressed mattresses, STUDENT DISCOUNT on futons and bed-sola wood frames. La Fultonerie, 3575 St-Laurent, no. 605, 844-6210.

RCMP Bags \$10.00; Canadian combat pants \$35.00, German leather airforce jackets — new \$250.00, wool Italian army sweaters \$6.50, EXXA 1210 St Denis.

For sale: goalie trapper: top of the line "D and R", all leather, great condition. Call 481-8830 after 5 pm.

372 — LOST & FOUND

Lost: Brown leather wallet on Tues. Nov. 15 between Leacock Rm. 26 and the Arts cafeteria. If found, please call NEIL 489-1937. Thank you.

Found: Bank Account book on Doc. Penfield St Thursday Nov. 17th. (Banque Nationale du Canada). Can be claimed at the Students' Society main desk, Union Building.

Lost a calculator Hewlett-Packard HP-15C in a brown case, on Wednesday Nov. 16 on 6th floor of P.S.E. Library. Reward!

Lost — 16/11, red, small purse in PSE

Library, Geology or Burnside Hall, initials G.K. Driver licence, please call 487-9628/453-1865 if found. Reward.

374 — PERSONAL

Has anyone seen James Williams of Houston, Texas lately? If so, please contact Joe or Cathie after 6pm — 487-0484.

Happy Birthday Pootler. You are pretty nice even though you are from N.B. Someone who cares. Sorry no paper yesterday.

Way to go MI! Are you ready for the chandeliers yet? How about seat 23? Just ask Lizard.

383 — LESSONS OFFERED

American-educated, French born teacher seeks students for private tutoring. Call 935-6997. References.

385 — NOTICES

Get into the Christmas spirit by bringing non-perishable food items or money donation to Kappa Kappa Gamma's Christmas basket campaign. Nov. 21-25, Union building, 11-5 pm.


Do you have a drinking problem? Meet others like yourself and discuss it over a

Restaurant
McGILL
Pizza

7:00 am - 2:00 am
7:00 am - 3:00 am
(FRI & SAT)

BREAKFAST
SPECIALS
7:00 am - 11:00 am

545 MILTON
845-8011 • 845-8382

 **FREE DELIVERY**

drink...or seven. MCGILL BEER DRIVE Nov. 25-26 Gert's II.

Graduate Students interested in forming a bridge club should leave their name and telephone number (in writing) with the Thomson House Doorman (attention Steven Fraser).

Presbyterian College Residents' Association, sponsoring a Christmas food-charity drive. To donate canned goods, contact Randall Baran at 281-9099. Goods will be forwarded to Tyndale-St. George's Community Center (inner-city mission).

World Guzzle Championships. McGill Beer Drive, Nov. 25-26 in Gert's II. Goal 2000 pints. Free carry-home service.

866-8182

café SUPRÊME

CAPUCCINO • ESPRESSO
SOUPS • SANDWICHES
SALADS • CROISSANTES
ASS'T CAKES & PASTRIES

680 St. Catherine O.
(Pst! Facing Eaton)

Copieville
2050 rue Mansfield (between De Maisonneuve & Sherbrooke)

BELIEVE IT OR NOT!

COPIES
AT
4¢

Tel: 842-4401

BOUND DOCUMENTS EXTRA

McGILL UNIVERSITY
MONTREAL

Professor Leonard Leigh of The London School of Economics and Political Science will be visiting McGill University on Thursday, November 24, 1983, in Room 107 & 108 of the University Centre between 2:00 and 4:00 p.m.

He will be happy to meet with students who are interested in pursuing their studies at The London School of Economics and Political Science.

Liberation Books
NEW TITLES

- The World Bank A Critical Analysis/Payer
- Education: Development in Africa/Thompson
- Forward Ever: 3 yrs of the Grenadian Revolution/Bishop
- Grenada. The Peaceful Revolution/EPICA

Specializing in Black and Third World Books and Periodicals

1207 de Maisonneuve West
Phone Number: 287-9739




Café au Lait
The best capuccino and espresso in town.

Quiche — Fresh salads & Crepe Maison & Sandwiches
Croissants — Danishes — French Pastries

1112 Sherbrooke W. corner Peel 7 am-7 pm Monday-Friday
Tel: 849-5492

A PROFILE OF NAZIS LIVING IN CANADA
The Helmut Rauca Case

WAR CRIMINAL ON TRIAL




with SOL LITTMAN
author of **THE RAUCA CASE**


Tuesday, Nov 22 8:00 P.M. Leacock 132

Tickets at: Sadies Bookcentre (5168 Queen Mary Rd.)
The Door \$2.50 with McGill ID
\$3.50 General Public

Co-Sponsored by McGill Program Board and McGill Hillel Students Society



Dialogue sur l'alcool
Pensons-y. Parlons-en.
Réagissons.




REAGISSONS AUX EXCES DE BOISSON.

Canada

"J'aime prendre un verre de temps en temps avec mes amis de classe, mais j'ai pas besoin de faire la fête après une compétition. Quand j'exécute un bon plongeon, je l'ai déjà ma récompense."

SYLVIE BERNIER
CHAMPIONNE CANADIENNE
PLONGEUR AMATEUR

 Santé et Bien-être social Canada Health and Welfare Canada

suite de la page 3

Interested call Pat after 8:00 p.m. 683-7419.
C.S.I.A. Ski Instructors needed for Hampstead, Cote Saint Luc Ski School. Call IAN evenings 489-6490.

354 — TYPING SERVICES

TYPING — fast, reliable, accurate, \$1.25/pg. Please call Gloria at 683-7195 or 737-9520.

Fast accurate typing — IBM Selectric. Choice of typefaces. \$1.50/page. Reduced rates for 20 pages or more. Proof-reading, grammar, corrections included. 845-0004.

Term papers, theses, reports, lectures, etc. — In English, French, Spanish — professional typist — only 2 blocks from campus — 849-9708 — try weekends too.

TYPING: IBM III's, bilingual, reasonable rates. Fast/accurate/professional work. Same day service. Lise: 259-3537.

I will gladly and expertly type your term papers, theses, resumes, essay, bibliographies, factums, correspondence, etc. Legal experience. Fast and accurate. Bilingual. 487-4627.

356 — SERVICES OFFERED

Don't have a way with words? M.A. lecturer offers proofreading/editing of term papers, reports, essays, applications. Professional and reasonable. French/Spanish spoken. 849-8954 evenings.

358 — WORK WANTED

Magic for all occasions — Christmas, birthday parties, special events, and stage shows. 5- to 55-minute shows. Phone Daniel at 667-8060 (after 6 PM).

361 — ARTICLES FOR SALE

Apartment sale moving abroad — it's a sale: T.V. Sylvania 22", radio stereo, kitchen utensils, winter clothes, bicycle 2166 Maisonneuve W. Apt 306.

JVC M70 C Cassette-Radio AM FM short-wave — new \$700 — for sale \$200. Call 845-3873.

Desks, chairs, cabinets etc: used & new. Bargain prices: Also open Saturdays AM: 207 St. Antoine Street East. Tel: 866-6611 Michael Miller.

FUTONS directly from workshop, 100% cotton, well designed, pre-compressed mattresses, STUDENT DISCOUNT on futons and bed-sola wood frames. La Futonerie, 3575 St-Laurent, no. 605, 844-6210.

RCMP Bags \$10.00; Canadian combat pants \$35.00, German leather airforce jackets — new \$250.00, wool Italian army sweaters \$6.50, EXXA 1210 St Denis.

For sale: goalie trapper: top of the line "D and R", all leather, great condition. Call 481-8830 after 5 pm.

372 — LOST & FOUND

Lost: Brown leather wallet on Tues. Nov. 15 between Leacock Rm. 26 and the Arts cafeteria. If found, please call NEil 489-1937. Thank you.

Found: Bank Account book on Doc. Penfield St Thursday Nov. 17th. (Banque Nationale du Canada). Can be claimed at the Students' Society main desk, Union Building.

Lost a calculator Hewlett-Packard HP-15C in a brown case, on Wednesday Nov. 16 on 6th floor of P.S.E. Library. Reward!

Lost — 16/11, red, small purse in PSE

Library, Geology or Burnside Hall, initials G.K. Driver licence, please call 487-9628/453-1865 if found. Reward.

374 — PERSONAL

Has anyone seen James Williams of Houston, Texas lately? If so, please contact Joe or Cathie after 6pm — 487-0484.

Happy Birthday Pooter. You are pretty nice even though you are from N.B. Someone who cares. Sorry no paper yesterday.

Way to go MI Are you ready for the chandeliers yet? How about seat 23? Just ask Lizard.

383 — LESSONS OFFERED

American-educated, French born teacher seeks students for private tutoring. Call 935-6997. References.

385 — NOTICES

Get into the Christmas spirit by bringing non-perishable food items or money donation to Kappa Kappa Gamma's Christmas basket campaign. Nov. 21-25, Union building, 11-5 pm.

Do you have a drinking problem? Meet others like yourself and discuss it over a

Restaurant
McGILL
Pizza

7:00 am - 2:00 am
7:00 am - 3:00 am
(FRI & SAT)

BREAKFAST SPECIALS
7:00 am - 11:00 am

545 MILTON
845-8011 • 845-8382

FREE DELIVERY

café SUPRÊME
866-8182

**CAPUCCINO • ESPRESSO
SOUPS • SANDWICHES
SALADS • CROISSANTES
ASS'T CAKES &
PASTRIES**

680 St. Catherine O.
(Psst! Facing Eaton)

Copieville
2050 rue Mansfield (between De Maisonneuve & Sherbrooke)

BELIEVE IT OR NOT!

COPIES AT 4¢

Tel: 842-4401

BOUND DOCUMENTS EXTRA

McGILL UNIVERSITY MONTREAL

Professor Leonard Leigh of The London School of Economics and Political Science will be visiting McGill University on Thursday, November 24, 1983, in Room 107 & 108 of the University Centre between 2:00 and 4:00 p.m.

He will be happy to meet with students who are interested in pursuing their studies at The London School of Economics and Political Science.

Liberation Books
NEW TITLES

- The World Bank A Critical Analysis/Payer
- Education: Development in Africa/Thompson
- Forward Ever: 3 yrs of the Grenadian Revolution/Bishop
- Grenada. The Peaceful Revolution/EPICA

Specializing in Black and Third World Books and Periodicals

1207 de Maisonneuve West Phone Number: 287-9739

Café au Lait
The best capuccino and espresso in town.

Quiche — Fresh salads & Crepe Maison & Sandwiches
Croissants — Danishes — French Pastries

1112 Sherbrooke W. corner Peel 7 am-7 pm Monday-Friday
Tel: 849-5492

A PROFILE OF NAZIS LIVING IN CANADA
The Helmut Rauca Case

WAR CRIMINAL ON TRIAL

with **SOL LITTMAN**
author of **THE RAUCA CASE**

Tuesday, Nov 22 8:00 P.M. Leacock 132

Tickets at: Sadies Bookcentre (5168 Queen Mary Rd.)
The Door \$2.50 with McGill ID
\$3.50 General Public

Co-Sponsored by McGill Program Board and McGill Hillel Students Society

Dialogue sur l'alcool
Pensons-y. Parlons-en. Réagissons.

REAGISSONS AUX EXCÈS DE BOISSON.

Canada

"J'aime prendre un verre de temps en temps avec mes amis de classe, mais j'ai pas besoin de faire la fête après une compétition. Quand j'exécute un bon plongeon, je l'ai déjà ma récompense."

SYLVIE BERNIER
CHAMPIONNE CANADIENNE PLONGEUR AMATEUR

Santé et Bien-être social Canada Health and Welfare Canada